

**LES YÉZIDIZ; ÉPISODES  
DE L'HISTOIRE DES  
ADORATEURS DU DIABLE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649098491

Les Yézidiz; épisodes de l'histoire des adorateurs du diable by M. Joachim Ménant

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**M. JOACHIM MÉNANT**

**LES YÉZIDIZ; ÉPISODES  
DE L'HISTOIRE DES  
ADORATEURS DU DIABLE**



# LES YÉZIDIZ

---

ÉPIISODES DE L'HISTOIRE

DES

ADORATEURS DU DIABLE

PAR

**M. JOACHIM MENANT**

MEMBRE DE L'INSTITUT

---

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—  
1892



## PRÉFACE

---

Ce livre allait paraître, lorsque de regrettables évènements sont venus lui donner une triste actualité. — Des renseignements transmis de Mossoul m'informent, en effet, que les mauvais jours sont revenus pour les Yézidiz.

Depuis quelques mois, un général de division d'une intégrité reconnue, Omar Pacha, a été envoyé par le Sultan avec pleins pouvoirs pour réformer certains abus qui s'étaient produits dans la province de Mossoul. Ce général s'est acquitté de sa mission avec une énergie sans précédents, et l'on est heureux de reconnaître que sa sévérité n'a

frappé tout d'abord que des coupables ; mais, à propos d'impôts arriérés, comme cela arrive souvent en Turquie, Omar Pacha a fait attaquer les Yézidiz, dont la misère aurait pu servir d'excuse et les garantir contre les mesures rigoureuses auxquelles ils sont en butte. Leur faiblesse numérique les livrait sans défense possible : la soumission à merci en a été bientôt la conséquence. Plusieurs chefs, des plus influents, acceptèrent des pensions et des titres qui leur furent offerts sous la condition de devenir musulmans, et ils promirent probablement de réunir leurs efforts pour obtenir la conversion de tous les Yézidiz.

Omar Pacha, enchanté de son succès et croyant à tort que les chefs seraient suivis sans murmures, s'était malheureusement empressé de télégraphier cette nouvelle au Sultan ; mais il n'a pas tardé à s'apercevoir que les Yézidiz ignorants et inoffensifs, malgré leur pauvreté, ne ratifiaient pas les engagements de leurs chefs et tenaient toujours à leur religion. Il n'osa pas annoncer franchement cette situation au Sultan, qui l'eût sans doute comprise, et il envoya son fils dans le



Sindjar pour contraindre, *par tous les moyens possibles*, les Yézidiz à se faire Musulmans. Des excès ont été commis; le sang a coulé, et déjà plusieurs Yézidiz sont morts des suites des mauvais traitements dont ils ont été victimes....

Quelle sera la conséquence de ces mesures rigoureuses? — Ce que nous savons de l'attachement aveugle des Yézidiz à leur culte peut le faire prévoir: la population tout entière sera bientôt exterminée!

Lorsque j'ai entrepris la publication de ce petit volume, je n'étais préoccupé que d'une question historique; car les douloureux épisodes de l'histoire des Yézidiz, racontés par Sir H. Layard dans les volumes qui renferment le récit de ses fouilles, m'apparaissaient dans un passé déjà si lointain que je les confondais presque avec ceux des guerres dont je lisais la sanglante histoire sur les marbres des palais assyriens. Je me demandais si la guerre et les massacres n'avaient pas été jadis des fléaux endémiques dans ces contrées?... Je croyais l'ère des persécutions fermée pour toujours.

Les circonstances donnent donc à ces pages un intérêt tout particulier ; on signale des faits que la raison réproûve et que la civilisation déplore. L'Angleterre a compris la première, il y a bientôt un demi-siècle, que cette population malheureuse ne pouvait impunément disparaître, et ses revendications en sa faveur ont été écoutées.

Les violences vont-elles recommencer ? — Il ne peut plus s'agir d'impôts arriérés, mais d'une question d'un ordre plus élevé. Le Sultar est trop éclairé, trop pénétré des principes de la civilisation moderne pour permettre qu'on obtienne, en son nom, des abjurations forcées et qu'on poursuive une propagande religieuse par le glaive ! — Nous serions heureux si notre voix, aujourd'hui isolée, pouvait provoquer chez son Commissaire de salutaires réflexions et parvenir jusqu'à sa Majesté Impériale.

J. MENANT

*Paris, 15 Novembre 1892.*

# LES YÉZIDIZ

---

## I

### Introduction

Le pays sur lequel nous allons porter nos regards fut jadis le berceau du Grand-Empire d'Assyrie ; borné au Sud par le Zab, il s'étendait au Nord un peu au-delà des versants du Djebel-Makloub jusqu'à Shérif-Khan, et était limité à l'Ouest par le cours du Tigre. Environ 1,200 ans avant notre ère, des princes assyriens avaient déjà franchi ces limites et guerroyaient au Nord dans les montagnes de l'Arménie, et à l'Ouest dans celles du Sindjar. Peu à peu la puissance assyrienne s'étendit du Golfe-Persique au Pont-Euxin, ayant sous sa dépendance l'Égypte et les îles de la Méditerranée. — Ce grand empire a disparu depuis longtemps ; l'Assyrie est rentrée dans les limites de son berceau. D'abord soumise à la Chaldée, elle devint ensuite une satrapie des vastes possessions